



MILIEUX NATURELS DE MIRABEL



NATURE
ACTION
QUÉBEC



TABLE DES MATIÈRES

1. QUI EST NATURE-ACTION QUÉBEC ?
2. QU'EST-CE QUE LE CORRIDOR FORESTIER DU GRAND COTEAU ?
3. MIRABEL : UN TERRITOIRE DIVERSIFIÉ
4. LE DÉVELOPPEMENT URBAIN ET LA CONNECTIVITÉ DES MILIEUX NATURELS : UNE COHABITATION PAS TOUJOURS ÉVIDENTE !
5. LES MILIEUX NATURELS DE MIRABEL : UNE VALEUR ÉCOLOGIQUE À CONSERVER ET QUI REND SERVICE
6. LES MILIEUX HUMIDES
7. LES MILIEUX FORESTIERS
8. LA BIODIVERSITÉ, UNE RICHESSE NATURELLE FRAGILE
9. LES CORRIDORS FORESTIERS : DES LIENS VITAUX POUR LES ÉCOSYSTÈMES
10. LES PRINCIPALES ESPÈCES FAUNIQUES ET FLORISTIQUES
11. L'ENJEU DES ESPÈCES À STATUT
12. CONSERVATION DE LA BIODIVERSITÉ
13. L'ENJEU DES ESPÈCES EXOTIQUES ENVAHISSANTES
14. CONSERVATION VOLONTAIRE
15. DÉCLARATION D'INTENTION
16. RÉPERTOIRE DES RESSOURCES
17. SECTEURS CIBLÉS DANS LA VILLE

Ce projet bénéficie du soutien financier du gouvernement du Québec à travers son Fonds vert, dans le cadre du programme Action-Climat Québec, et de la Fondation de la faune du Québec. Le projet fut également rendu possible grâce à la collaboration de l'organisme Nature-Action Québec.

Une initiative du projet Corridors écologiques coordonné par Conservation de la nature Canada au Québec et ses nombreux partenaires.

Rédaction

Nature-Action Québec :
Alexandre Marchand-Thériault
Marine Regnier
Aurélie Genries

Conception graphique

Jacinthe Plamondon

Cartographie

Nature-Action Québec :
Guillaume Couture

Sources d'information

Système d'information écoforestière du Québec (SIEF, 2013), Centre des données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ), AARQ, eBird et CIC

Crédits photo

Sauf indications contraires,
Nature-Action Québec

Pour plus d'information

info@nature-action.qc.ca
450 536-0422

Imprimé en 2020

Qui est Nature-Action Québec ?

Nature-Action Québec (NAQ) est un organisme à but non lucratif qui a pour mission de guider les personnes et les organisations vers l'application de meilleures pratiques environnementales.

En 1986, inquiets des effets des pesticides sur la santé humaine, des citoyens de Saint-Bruno-de-Montarville se sont regroupés pour proposer des solutions de rechange à leur utilisation en milieu résidentiel. Trente-quatre ans plus tard, cette initiative citoyenne est devenue une entreprise d'économie sociale d'envergure provinciale, qui œuvre à la protection et à la mise en valeur de l'environnement de diverses manières.

Que ce soit par la conservation, l'aménagement durable du territoire, la restauration de milieux naturels, la sensibilisation ou l'éducation, NAQ réalise chaque année plusieurs centaines de projets. Pour plus de détails sur nos projets et réalisations, consultez notre site web :

www.nature-action.qc.ca

Qu'est-ce que le Corridor forestier du Grand Coteau ?

Le Corridor forestier du Grand Coteau (CFGC) est né de la volonté commune de NAQ et de plusieurs intervenants municipaux de protéger et mettre en valeur les écosystèmes exceptionnels de la couronne nord de Montréal.

Depuis 2015, la préservation de la connectivité des milieux naturels et de la diversité faunique et floristique sont ainsi au cœur de plusieurs projets.

Pour de plus amples renseignements, visitez le site web du CFGC :

www.mongrandcoteau.ca



NATURE
ACTION
QUÉBEC



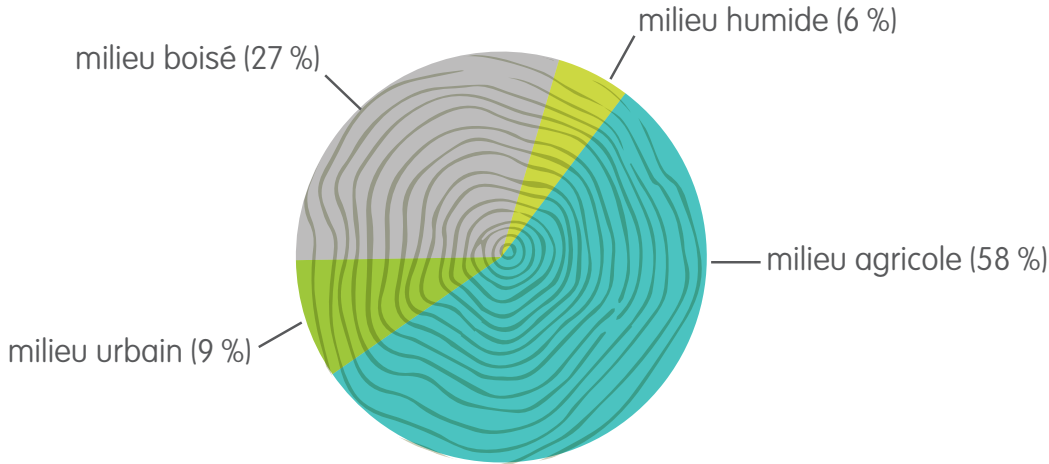
Mirabel: un vaste territoire diversifié

Plusieurs secteurs, plusieurs communautés

En 1971, le regroupement de 14 municipalités des Basses-Laurentides a permis la création de Mirabel, un territoire totalisant 477 km². Ainsi, la Ville est aujourd'hui composée des 15 secteurs.

Des milieux naturels riches en biodiversité

Le territoire de Mirabel appartient à la province géologique des Basses-terres du Saint-Laurent, une plaine aux sols fertiles en raison des sédiments laissés par la mer de Champlain. Il y a plus de 8 000 ans, cette mer s'est retirée graduellement vers le golfe du Saint-Laurent, ce qui a conduit à la formation d'un plateau sablonneux. Étant donné la fertilité des sols de ce dernier, Mirabel offre une grande diversité de milieux naturels. Ainsi, son territoire est notamment composé de forêts, de cours d'eau et de milieux humides disposés au sein de sa trame agricole.



Source : Portrait des boisés de la Ville de Mirabel – Rapport final

Ce cahier vise à explorer et à décrire les écosystèmes naturels présents sur le territoire de Mirabel, ainsi qu'à survoler les enjeux environnementaux en lien avec ces derniers. Il expliquera également les avantages apportés par les services écosystémiques et fournira des conseils pour préserver la richesse de ce patrimoine naturel.

Le saviez-vous ?

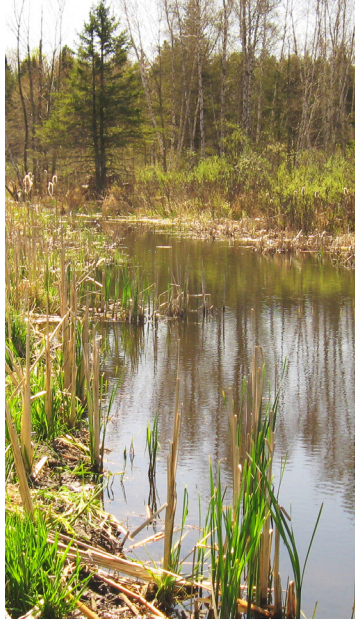
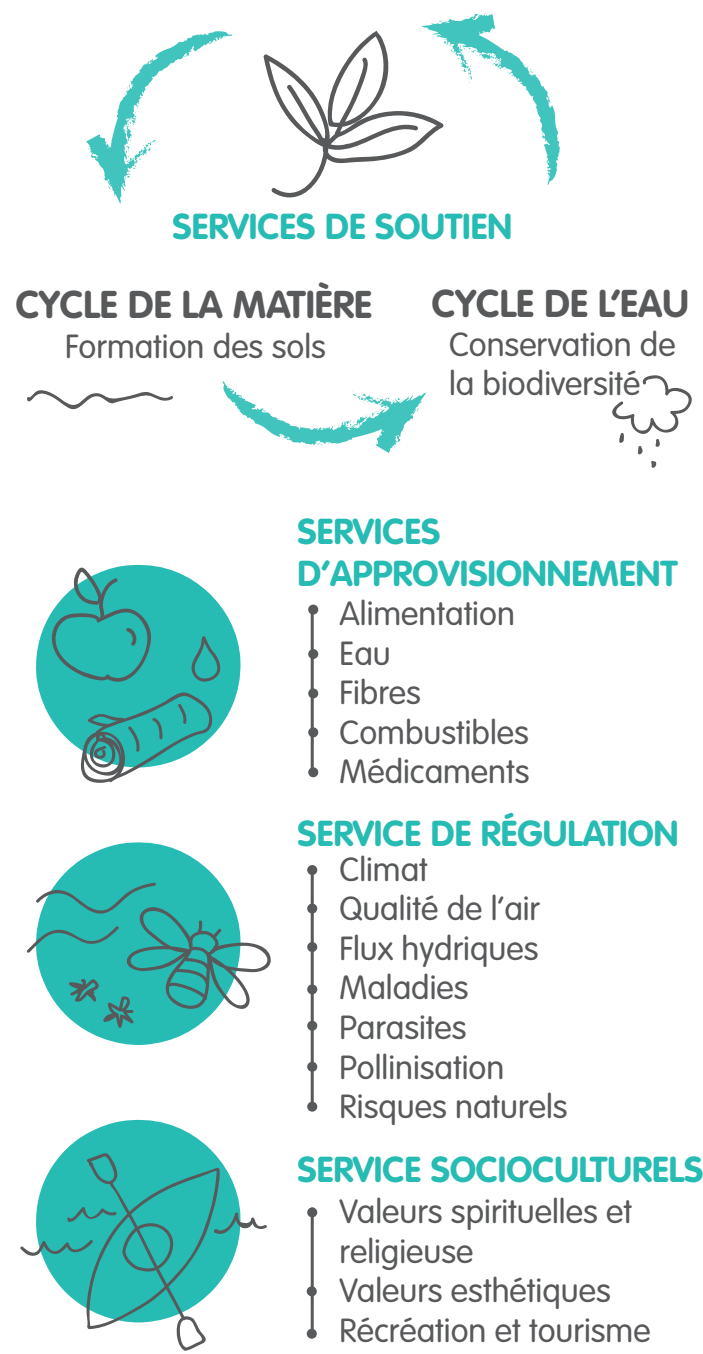
La fragmentation entraîne une diminution de la biodiversité et fragilise la dynamique des écosystèmes. En effet, le manque de liens écologique entre les milieux naturels rend le déplacement de la faune plus difficile et diminue les transferts génétiques issus de la reproduction. De plus, les risques de prédation sont plus élevés dans ces conditions et la disponibilité en nourriture très limitée. Les scientifiques estiment que les milieux naturels de proximité et dont la superficie dépasse 100 hectares permettent à la biodiversité de prospérer adéquatement. Vingt massifs forestiers font minimalement cette taille à Mirabel.

Le développement urbain et la connectivité des milieux naturels : une cohabitation pas toujours évidente!

À Mirabel, les milieux naturels se partagent le territoire avec la trame urbaine et les terres agricoles. La cohabitation de ces divers milieux représente un défi important puisque chacun d'entre eux requiert certaines conditions pour subsister. La dispersion des milieux naturels au sein des terres agricoles, ainsi que la diminution de leur taille et de leur nombre créent un effet de fragmentation.

Les milieux naturels de mirabel : une valeur écologique à conserver et qui rend service

La variété des écosystèmes présents sur le territoire apporte des bénéfices considérables pour le bien-être des citoyens et l'économie de la Ville. En effet, les biens et services écosystémiques que rendent les milieux naturels permettent de réguler les inondations, diminuer l'érosion des sols, favoriser la pollinisation, alimenter la ville en eau, améliorer la qualité de l'air, en plus de constituer des habitats vitaux pour la faune et la flore.



Marais



Étang



Marécage



Tourbière

Les milieux humides

Qu'est-ce qu'un milieu humide ?

Un milieu humide se caractérise par la présence d'eau permanente ou semi-permanente, si bien qu'il peut s'apparenter à un milieu terrestre. Cette composante hydraulique modifie la nature du sol et de la végétation qui s'y trouvent. Les milieux humides jouent un rôle clé dans l'équilibre des écosystèmes, notamment en abritant et en supportant une biodiversité importante. Ces derniers agissent également comme filtres naturels, améliorant ainsi la qualité de l'eau. Enfin, les milieux humides sont souvent comparés à des éponges en raison de leur capacité à absorber de grandes quantités de précipitations et à prévenir les risques d'inondation et d'érosion des rives.

Les types de milieux humides

Il existe plusieurs types de milieux humides présents sur le territoire de Sainte-Anne-des-Plaines : des marais, des marécages et des tourbières (voir carte à l'annexe 1).

Les marais sont des milieux humides où pousse une végétation herbacée émergente.

Les marais sont souvent reliés aux cours d'eau adjacents faisant varier les niveaux d'eau et entraînant une présence d'eau temporaire, semi-permanente ou permanente.

Les marécages sont caractérisés par la présence importante d'arbustes ou d'arbres. On y retrouve de l'eau stagnante durant une partie de l'année. L'humidité du sol varie en fonction de l'emplacement du marécage et du niveau de la nappe phréatique. Ces milieux humides sont caractérisés par un sol minéral et un mauvais drainage, mais également par une forte productivité biologique, d'où leur importance.

Les tourbières sont des milieux humides avec une nappe phréatique élevée et composées de tourbe souvent issue de la végétation ayant autrefois envahi un lac. Les espèces végétales présentes dans les tourbières sont très sensibles aux paramètres physicochimiques de leur écosystème. Les tourbières ombrotophes (bog) sont dominées par des sphaignes et des Éricacées, tandis que les tourbières minérotrophes (fen) abritent davantage d'herbacées et des mousses. Ces différences peuvent être expliquées entre autres par l'acidité du milieu qui est plus importante dans la tourbière ombrotophe.

Type, superficie, localisation et valeur écologique des milieux humides de Mirabel

Un total de 1 500 hectares de milieux humides est présents à Mirabel, comprenant des tourbières, des marécages et des marais. Les marécages représentent plus de la moitié des milieux humides et leur valeur écologique est considérée entre moyenne et élevée. Les tourbières représentent, quant à elles, un quart de la superficie des milieux humides. Près de 60 % d'entre elles sont définies comme ayant une valeur écologique très élevée, notamment en raison de leur biodiversité et la présence d'espèces à statut. Enfin, nous retrouvons également des marais sur le territoire de la Ville, dont la quasi-totalité possède une valeur écologique élevée ou très élevée.

Parmi les milieux humides d'intérêt, nous retrouvons notamment la Roselière du secteur du Domaine vert nord, ainsi que le complexe de tourbières présent au nord de l'aéroport. Ce complexe d'une superficie très importante comporte des marais, marécages et tourbières ayant une valeur écologique très élevée. Également, une aire de concentration des oiseaux aquatiques est présente au nord du territoire de la ville. Elle est principalement composée de marais et abrite des canards, des oies et des bernaches durant la période de nidification et de migration.

La rivière Mascouche est le principal cours d'eau à Mirabel. La moitié de la superficie du bassin versant de la rivière est à vocation agricole et près du tiers est sous couvert forestier. La pollution, les ravins et les risques d'érosion fragilisent cet écosystème aquatique, essentiel à la survie de plusieurs espèces. Il est donc important de préserver les boisés riverains et de restaurer les bandes riveraines.



Le saviez-vous ?

La fragmentation du couvert forestier a engendré une perte de la superficie forestière, dont la représentativité se situe désormais sous la barre des 30 %. Sous ce seuil, les scientifiques considèrent que l'intégrité de la biodiversité est menacée et que plusieurs problèmes environnementaux peuvent résulter de cette réalité.

Les milieux forestiers

Qu'est-ce qu'un milieu forestier ?

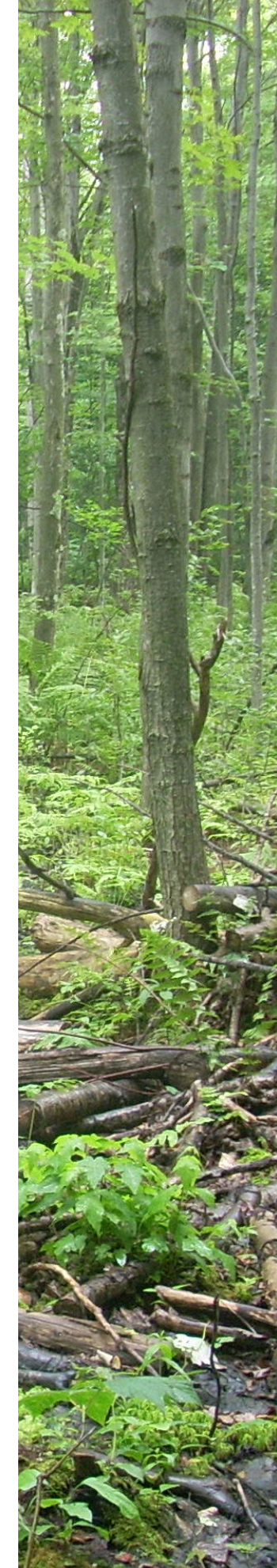
Un milieu forestier est constitué d'une population d'arbres, d'arbustes et de plantes indigènes qui entretiennent des relations complexes avec leur environnement soit : le sol, l'air, la température, le rayonnement solaire, les animaux, les champignons, etc. En résumé, un milieu forestier représente un équilibre entre ces éléments naturels qui forment un écosystème et qui évoluent au cours du temps.

Les milieux forestiers sont souvent comparés à des poumons en raison de la capacité des arbres à capter le dioxyde de carbone, améliorant ainsi la qualité de l'air. Ils permettent aussi de diminuer le réchauffement urbain grâce à l'ombre qu'ils projettent au sol.

Type, superficie, localisation et valeur écologique des milieux forestiers de Mirabel

Plus des deux tiers des boisés de Mirabel ont une valeur écologique considérée comme bonne ou élevée. Ils sont localisés près des massifs forestiers, ainsi que dans l'aire de confinement du cerf de Virginie de Hill Head, dans le parc régional éducatif de Belle-Rivière, dans le parc du Domaine Vert et dans les Bois du mont Saint-Benoît, du mont Bleu. Environ 50 % de ces boisés sont composés de feuillus, alors que l'autre portion est représentée par des forêts mixtes ou des peuplements résineux.

Plusieurs boisés comportent des espèces à statut, ainsi que des écosystèmes forestiers exceptionnels tels que le Bois de Belle-Rivière, les Bois du mont Saint-Benoît et du mont Bleu et l'aire de confinement du cerf de Virginie de Hill Head. Cette section ne couvre que quelques exemples des boisés présents à Mirabel. Leur localisation est présentée à l'annexe 1.





La biodiversité, un patrimoine naturel fragile

La biodiversité fait référence à la diversité des espèces vivantes. Une grande biodiversité maximise les chances que les individus d'une population soient adaptés à un environnement changeant.

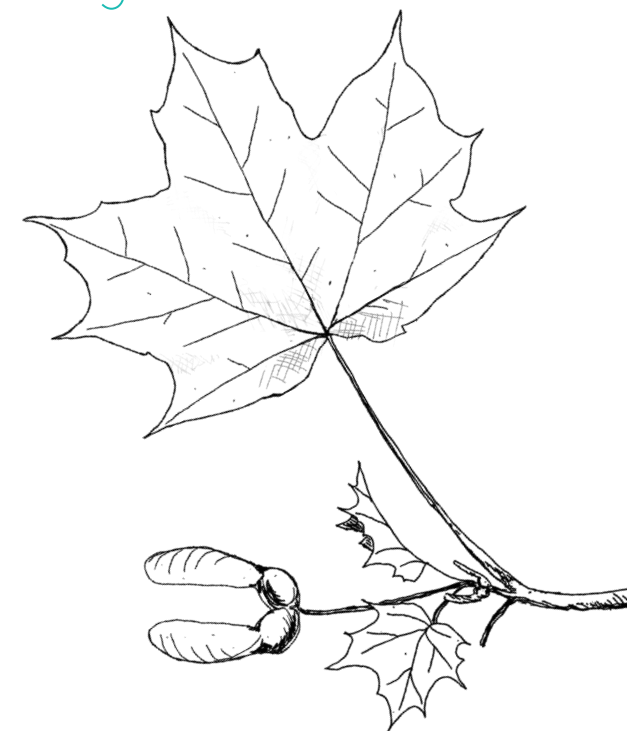


Les corridors forestiers : des liens vitaux pour les écosystèmes

Rôles des corridors forestiers

Le développement urbain des dernières décennies a conduit à une fragmentation de nombreux milieux naturels dans la région. Ceux-ci sont aujourd'hui isolés au sein de la trame urbaine et agricole, ce qui résulte en une difficulté pour de nombreuses espèces à circuler entre leurs habitats et à avoir l'espace nécessaire pour combler leurs besoins vitaux.

Préserver ou restaurer la continuité entre les habitats et les foyers de biodiversité permet de maintenir les écosystèmes en santé et de rompre l'isolement des populations enclavées. Cette continuité est appelée un corridor écologique ou encore corridor naturel, corridor faunique, ceinture verte ou corridor forestier.



© zen Sutherland

Le saviez-vous ?

Les chablis sont des arbres déracinés naturellement qui offrent un habitat et des ressources à plusieurs espèces. Ainsi, leur préservation est essentielle, plus particulièrement là où les pressions anthropiques sont importantes.

Tout comme les chablis, les îlots boisés et les friches constituent des habitats et des ressources pour la faune et la flore. L'aménagement écologique et la conservation de ces écosystèmes permettent ainsi de renforcer l'intégrité de ces îlots et d'accroître la connectivité des écosystèmes.

L'importance des fossés

Les fossés permettent de collecter, faire circuler et drainer les eaux. Afin de bien les entretenir, il est nécessaire de les faucher annuellement en juillet et en septembre. En milieu agricole, la fauche doit s'effectuer après la période de nidification des oiseaux champêtres, soit en septembre. Dans l'optique de prévenir l'érosion et d'assurer l'intégrité des installations, il est conseillé d'utiliser une pelle hydraulique lorsqu'une vidange des sédiments est nécessaire. L'entretien des fossés permet de filtrer des polluants par les végétaux et de prévenir du transport des sédiments vers les cours d'eau et l'érosion des talus.





Les principales espèces fauniques et floristiques

Les domaines bioclimatiques de l'érablière à caryer (composée d'érables à sucre, de caryers cordiformes, de frênes blancs, d'ormes d'Amérique, de chênes rouges et de pins blancs) et de l'érablière à bouleau jaune (composée d'érables à sucre et de bouleaux jaunes) sont présents à Mirabel. Les essences feuillues sont donc plus abondantes comparativement aux peuplements résineux composés principalement de pruches, de pins, de mélèzes et d'épinettes. Un total de 262 espèces de végétaux a été inventorié, dont une grande partie au Bois de Belle-Rivière.

Des inventaires fauniques ont permis de recenser 195 espèces d'oiseaux et 12 espèces de mammifères, dont le cerf de Virginie, le coyote d'Amérique, le lièvre d'Amérique, ou encore la chauve-souris nordique. Trois espèces de reptiles ont été répertoriées, soit la couleuvre rayée, la couleuvre verte et la tortue des bois, ainsi que sept espèces d'amphibiens, tels que le crapaud d'Amérique, la rainette crucifère, la salamandre cendrée, etc.

Bilan des espèces observées à Mirabel

Les inventaires réalisés à Mirabel ont permis de recenser 262 espèces végétales et 217 espèces fauniques, soit 14 % de la diversité des espèces observées au Québec.

Espèces	Plantes vasculaires	Oiseaux	Amphibiens et reptiles	Mammifères
Nombre d'espèces présentes à Mirabel	262	195	10	12
Nombre d'espèces présentes au Québec	2795	476	38	89
Proportion des espèces du Québec présentes Mirabel	9 %	41 %	26 %	13 %

L'enjeu des espèces à statut



© Steven Kersting

Parmi les espèces végétales inventoriées, 40 sont à statut, dont l'érable noir, le noyer cendré et la woodwardie de Virginie. Les plantes jouent un rôle indispensable dans l'équilibre des écosystèmes. Elles forment des symbioses avec les champignons, régulent les nutriments dans le sol et dans l'eau et représentent un apport nutritif pour la faune. La disparition de certaines espèces peut entraîner un déséquilibre important dans les écosystèmes.



Le noyer cendré est un arbre dont l'écorce est grise et sillonnée de crevasses étroites. Il pousse près de l'eau, dans les zones ensoleillées. Depuis 2003, il est reconnu comme une espèce en voie de disparition au Canada en raison d'une maladie mortelle causée par un champignon : le chancre du noyer cendré.



La woodwardie de Virginie est susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable au Québec en raison de la rareté de son habitat et de sa destruction. Elle ne pousse que dans les milieux humides et se distingue par sa tige foncée.

Parmi les espèces fauniques inventoriées à Mirabel, 15 espèces d'oiseaux sont à statut sur le territoire, dont le martinet ramoneur et la tortue des bois.



Le martinet ramoneur est un oiseau désigné comme espèce menacée au Canada. Autrefois, le martinet nichait en forêt, à l'intérieur des vieux arbres creux et des grands chicots (arbres morts sur pieds). Ces éléments se sont raréfiés à cause du déboisement. L'espèce s'est adaptée en nichant dans des cheminées, comme celles du Manoir seigneurial et du noyau villageois. (image ci-haut)

La tortue des bois, est désignée vulnérable au Québec. Elle est reconnaissable entre autres grâce à sa tête noire et sa peau orange vif. Elle vit dans les champs, bois clairs, parterres de coupe ou clairières à proximité de cours d'eau sinueux à fond sablonneux ou couvert de pierres. Durant l'hiver, elle hiberne au fond d'une rivière ou d'un ruisseau où l'eau est bien oxygénée.

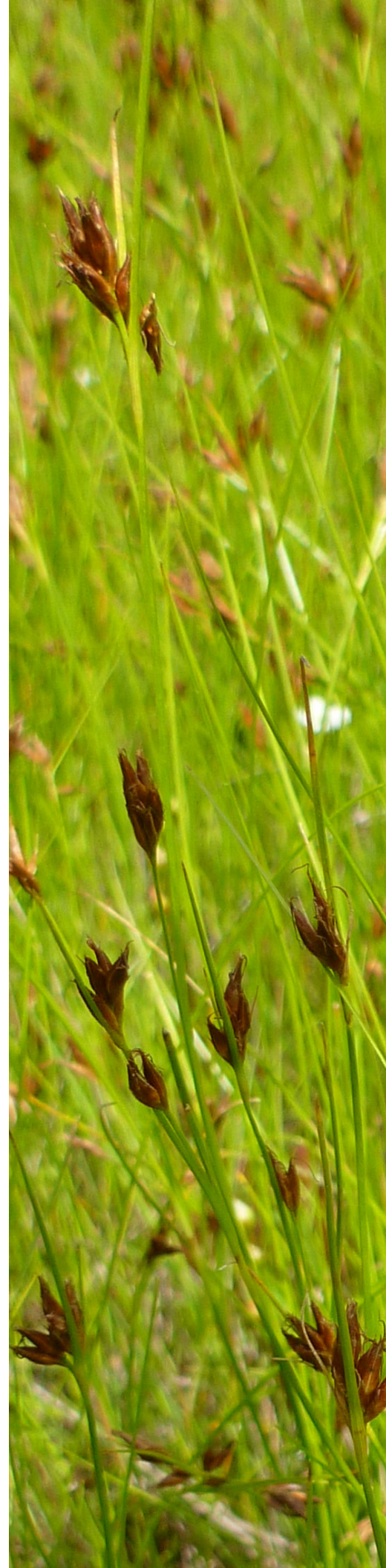
Conservation de la biodiversité :

le cas de la couleuvre brune au sein du projet du Zoo Ecomuseum

La couleuvre brune, une espèce en situation précaire, est retrouvée uniquement dans la grande région de Montréal, où elle habite dans les friches et les milieux ouverts. L'urbanisation a entraîné une diminution de 21 % de son habitat, menaçant ainsi sa survie. C'est pourquoi les biologistes du Zoo Ecomuseum ont aménagé sept aires protégées. Un plan de conservation de l'espèce a également été conçu et distribué aux organismes gouvernementaux, publics et privés afin de les sensibiliser à la protection de l'espèce.



©Denis Fournier



L'enjeu des espèces exotiques envahissantes

Plusieurs espèces exotiques envahissantes ont été inventoriées sur le territoire de Mirabel dont l'alpiste roseau, le roseau commun, la salicaire pourpre et la renouée Japonaise.

L'alpiste roseau est une graminée qui se développe dans les sols humides et mal drainés. Il se reproduit par son système racinaire qui lui permet de s'étendre rapidement. Le contrôle de l'espèce est difficile. Le meilleur moyen consiste à stopper la dissémination des graines et à restreindre son apport en éléments nutritifs.

Le roseau commun peut atteindre cinq mètres de haut et se distingue par son inflorescence brunâtre en forme de plumeau. Il se propage facilement par la dispersion de ses nombreuses graines et par son système de rhizomes. Le roseau commun affectionne particulièrement les bords de route et les milieux humides. Il a la particularité d'obstruer la lumière nécessaire à la croissance des autres

plantes, diminuant ainsi la biodiversité du milieu où il s'installe.

La salicaire pourpre pousse dans les milieux humides et se propage principalement en raison des activités humaines, de l'eau et du vent. La principale façon pour lutter contre cette espèce consiste à l'arracher, en s'assurant de ne pas oublier les racines.

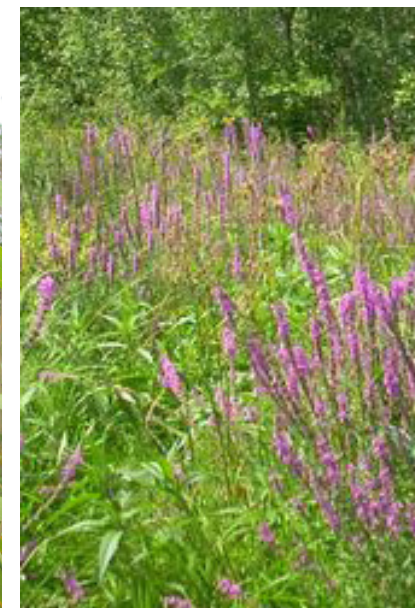
La renouée japonaise est une plante très envahissante qui pousse dans les sols riches et humides. Son long réseau de racines favorise sa propagation. Elle compétitionne toute la flore et entraîne donc une diminution de la biodiversité. L'arrachage et la coupe régulière de la tige permettent de se débarrasser de cette plante, mais cela nécessite des efforts soutenus et constants.



L'alpiste roseau



Le roseau commun



La salicaire pourpre



La renouée japonaise

Conservation volontaire

Si vous désirez vous assurer de la conservation de votre propriété boisée, il existe des façons de veiller à sa protection à perpétuité

DÉCLARATION D'INTENTION

Engagement moral d'un propriétaire qui repose sur l'honneur, par lequel il manifeste le souhait de conserver les attraits naturels de sa propriété.

ENTENTE DE GESTION,

d'aménagement et de mise en valeur
Entente par laquelle un propriétaire et un organisme de conservation s'engagent à collaborer pour gérer, aménager et mettre en valeur les attraits naturels d'une propriété.

DONATION

Un propriétaire donne sa propriété à un organisme de conservation.
* Il existe d'autres options dont la vente et la vente à rabais

RÉSERVE NATURELLE EN MILIEU PRIVÉ

Engagement légal par lequel un propriétaire s'engage à protéger les attraits naturels de sa propriété selon la Loi sur la conservation du patrimoine naturel.

SERVITUDE DE CONSERVATION

Entente conclue entre un propriétaire et un organisme de conservation où le propriétaire renonce à faire chez lui certaines activités.

vous demeurez propriétaire 
entente légale 



Déclaration d'intention

Je, _____, propriétaire d'un milieu naturel situé sur le territoire de Mirabel, déclare avoir pris connaissance du **Cahier des milieux naturels**.

Les milieux naturels jouent un rôle important dans le maintien de la biodiversité et de l'équilibre biologique et je suis conscient de leur fragilité.

Compte tenu de cette importance, je reconnais la valeur écologique de ma propriété et je m'engage moralement à :

- conserver les milieux humides et terrestres présents sur ma propriété ;
- appliquer les recommandations de conservation présentées dans ce cahier, dans la mesure du possible.

Nature-Action Québec et la Ville de Mirabel s'engagent à :

- vous appuyer dans vos actions de conservation, de protection, de gestion et de mise en valeur de votre propriété, dans la mesure de leurs moyens ;
- vous accompagner sur votre propriété, dans la mesure de nos capacités, afin de délimiter les zones sensibles et de bonifier l'ensemble des données déjà recueillies.

_____	Date : _____
Propriétaire	

Numéro(s) de lot(s), si connu(s) :	

_____	Date : _____
Représentant de Nature-Action Québec	

_____	Date : _____
Représentant de la Ville de Mirabel	

Cette déclaration d'intention est un engagement qui repose sur l'honneur. Elle n'a aucune valeur juridique. Une fois signée, veuillez la transmettre au Service de l'environnement de la Ville de Mirabel par la poste ou par courriel à l'adresse suivante : infoenvironnement@mirabel.ca



RÉPERTOIRE DES RESSOURCES

Ville de Mirabel – Service de l’environnement

14 111, rue Saint-Jean, Mirabel, (Québec), J7J 1Y3
infoenvironnement@mirabel.ca
450-475-2006
mirabel.ca

Nature-Action Québec

120, rue Ledoux, Beloeil,
(Québec), J3G 0A4
info@nature-action.qc.ca
1 800-214-1214
nature-action.qc.ca

Conseil des bassins versants des Mille-Îles (COBAMIL)

45, rue Saint-Joseph, bureau 200, Sainte-Thérèse,
(Québec), J7E 4X5
info@cobamil.ca
450-818-8565
cobamil.ca

Agence régionale de mise en valeur des forêts privées des Laurentides

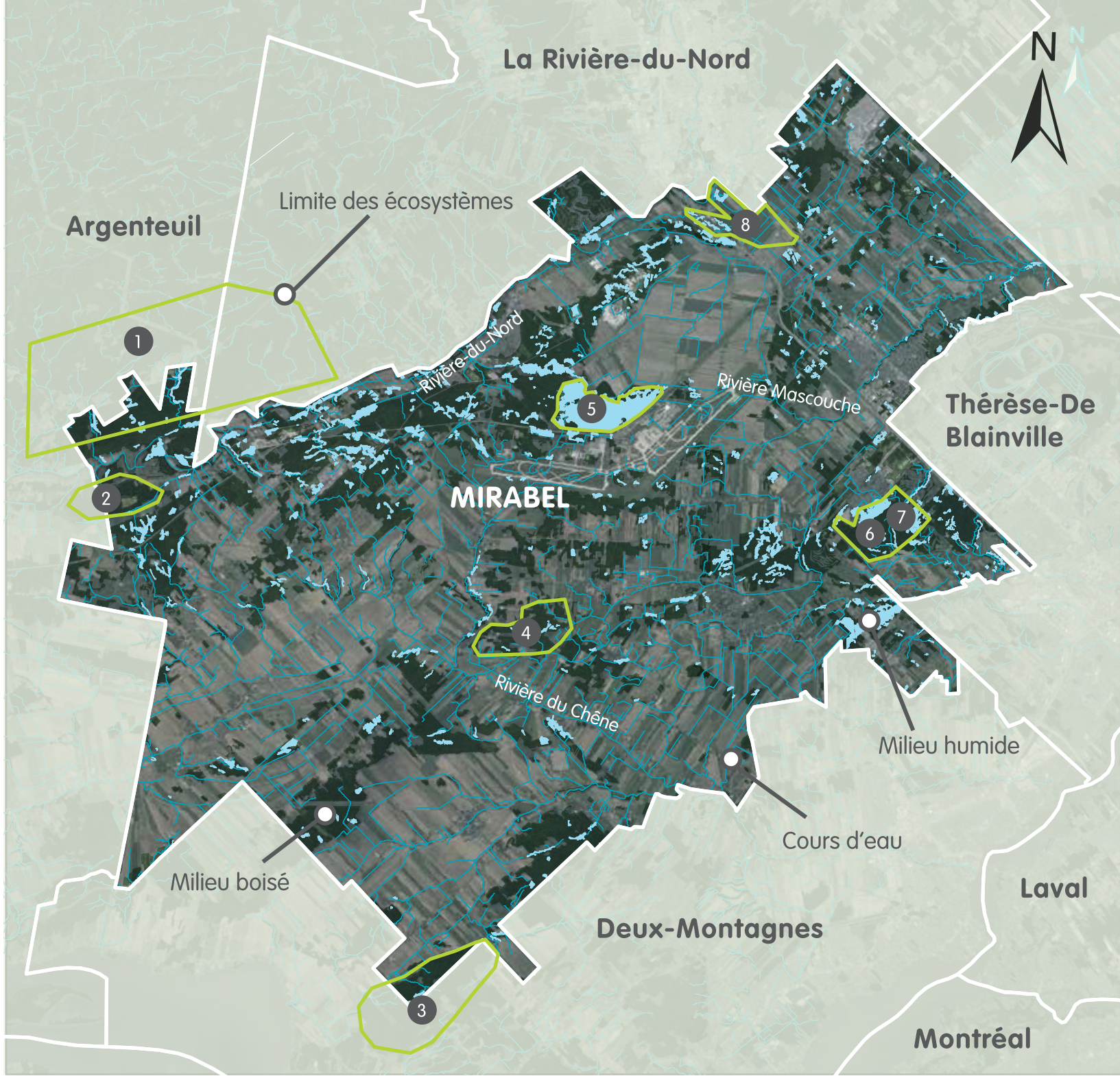
246, boulevard Albiny Paquette, Mont-Laurier,
(Québec), J9L 1J9
info@foret-privee-laurentides.qc.ca
819-623-3427
foret-privee-laurentides.qc.ca

Fondation de la faune du Québec

1175, avenue Lavigerie, bureau 420, Québec,
(Québec), G1V 4P1
ffq@fondationdelafaune.qc.ca
1 877-639-0742
fondationdelafaune.qc.ca

Fédération de l’UPA Outaouais-Laurentides

15, chemin de la Grande-Côte, bureau 200, Saint-Eustache,
(Québec), J7P 5L3
outaouais-laurentides@upa.qc.ca
1 866 472-0440
outaouais-laurentides.upa.qc.ca



Les écosystèmes de Mirabel

- | | |
|--|--|
| 1 Aire de confinement du Cerf de Virginie de Hill Head | 5 Marais, marécages et tourbières |
| 2 Boisé de la Bourbonnière | 6 Parc du Domaine Vert |
| 3 Bois du mont Bleu et Saint-Benoit | 7 Roselière du secteur du Domaine Vert Nord |
| 4 Parc régional éducatif du Bois de Belle-Rivière | 8 Aire de concentration d’oiseaux aquatiques |



**LA
BIODIVERSITÉ,**

*un allié qui
nourrit notre
avenir !*

